



N° 78
JANVIER-FÉVRIER 2012

PARIS

Larissa Fassler

Galerie Jérôme Poggi / 7 octobre -19 novembre 2011

À l'entrée de la galerie, on entend un bruit de métro, mêlé à celui de la foule. Il accompagne une maquette du forum des Halles (actuellement en cours de destruction) posée, comme pour être sauvée, sur un haut socle tricolore – presque le drapeau français. Pour sa première exposition personnelle à Paris, Larissa Fassler, canadienne installée à Berlin, présente le fruit d'études topographiques minutieuses menées dans quelques « non-lieux » de la capitale, selon le terme de Marc Augé. À l'étage inférieur de la galerie se trouve une autre maquette des Halles représentant les réseaux de circulation ; du scotch noir indique les percées les plus profondes. Rappelant les matériaux fragiles de ces constructions, les murs de la pièce sont tapissés de cartons. Dans le dessin *Place de la Concorde*, Larissa Fassler a noté sur un plan l'ensemble des micro-événements observés en une journée, ce qui donne de Paris une vision à la fois intime (*Deux Amoureux s'embrassant*) et politiquement véhémente (*Une fillette rom échappant à la police*).

L'influence de J.G. Ballard n'est pas loin, celle de la représentation du Strip de Las Vegas par Robert Venturi, non plus. Sur le plan de la place de l'Europe, Larissa Fassler a dessiné pêle-mêle tous les textes qu'elle a remarqués sur les murs ou sur la station de métro : graffitis, noms de rue, petites annonces pour des cours de chant, affiches pour les sans-papiers... Ce sont en quelque sorte des anamorphoses, ou du moins des cartographies très subjectives de lieux en apparence impersonnels.

Anaël Pigeat

At the entrance to the gallery you can hear the rumble of the Métro mixed with the buzzing of the crowd. This is sort of a sound track for a scale model of Les Halles (currently under destruction), sitting, as if seeking salvation, on a tall tricolor pedestal—almost the French flag. For her first solo show in Paris, Canadian artist Larissa Fassler, who lives in Berlin, presents the fruit of her meticulous topographical studies of some of the capital's non-places, to use the term coined by Marc Augé. On the gallery's downstairs level is another maquette of Les Halles representing its train and pedestrian passageways and connections. Duct tape indicates the deep escalator holes. The walls are covered with old cardboard, as if to recall the fragile materials used in these constructions. In her drawing of the Place de la Concorde, Fassler wrote down all of the micro-events observed in the course of a single day, communicating a view of Paris that is simultaneously intimate (lovers kissing) and vehement (a little Rom girl running away from the police). All this is not far removed from the influence of J. G. Ballard and Robert Venturi's study of the Las Vegas Strip. On her representation of the Place de l'Europe, Fassler drew, at random, all the texts she found there, graffiti, street names, announcements for courses in singing, a poster in support of undocumented immigrants, etc. They are a sort of anamorphoses, or at least highly subjective maps, of places that seem impersonal.

Anaël Pigeat
Translation, L-S Torgoff

